L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 78. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1868. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 6 NOVEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Perry Fuller, collecteur de la Douane, à 10 heures du matin, à l'entrepôt No 1, bâtisse de la Douane — Des marchandises saisies, savoir: 3 bouteilles kirsh, une id. et 12 demi-barils sirop jus de canne, 1 caisse [illegible], 2 barils sherry, 1 caisse eau de Floride, 115 paires de gants, 4 barils et demi de rum, 1 caisse de [illegible], etc.

Par Louis Stern & Bros, à 10 heures, à leur salle d'encan, coin Magasin et Gravier — Bottes, souliers et brodequins.

Par S. Guinault, à 10 heures, coin Passage de la Bourse et rue Bienville — Un lot de beaux meubles et un magnifique tapis.

Par D. S. Morphy, au No 57 de la rue des Magasins, à 11 heures — 300 milliers de cigares de différentes qualités et marques, et 6000 livres de tabac à chiquer.

Par O. Veleton, sur la Levée, au pied de la rue Gravier — Patates.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres — Marchandises sèches, lingerie et marchandises variées.

Par J. Déjan, Jr., au No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet — Meubles et pianos.

Par H. Stoll, à sa salle d'encan, rue de Chartres — Grande vente d'habillements, marchandises sèches, lingerie, chapeaux, etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 92 Vieille-Levée.

Cigares et Tabac.—Les marchands de cigares et les épiciers feraient bien d'assister à la vente de cigares et de tabac à fumer que M. D. S. Morphy, encanteur, doit faire aujourd'hui. Voyez l'annonce.

Meubles de chambre, de salon et de [illegible] chalet.—Nous appelons l'attention particulière de nos lecteurs sur la vente de meubles que M. J. Déjan Jr. fera aujourd'hui à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan de la rue Gravier No 186 au coin de la rue Carondelet.

Grant et les Etats reconstruits.

Ce qui intéresse particulièrement le Sud dans l'élection du général Grant à la présidence, c'est de savoir quelle sera l'attitude du pouvoir exécutif à l'égard des Etats reconstruits, dans le cas où la majorité du Congrès voudrait exercer de nouveau une intervention inconstitutionnelle dans ces Etats, ou dans le cas où il surviendrait des conflits entre le peuple d'un Etat et son gouvernement local. Si le nouvel élu a gardé le silence sur sa politique future, quelques uns de ses organes se sont expliqués pour lui. L'un d'eux, le New York Times, qui s'est attaché à représenter Grant non comme le candidat du parti mais comme le candidat du peuple, dans une réponse au World sur les moyens que le nouveau Président emploiera pour donner la paix au pays, formule la politique future de la prochaine administration, au sujet des lois de reconstruction dans les termes suivants:

"Son élection fera comprendre au pays, au Nord comme au Sud, que ces lois et que les gouvernements d'Etat organisés sous leur autorité, devront être mis à l'épreuve librement et loyalement; qu'ils ne devront ni être balayés par la violence, ni détruits jusqu'à ce que les populations qui vivent sous ces lois et sous ces gouvernements soient convaincues par une mûre opération pratique qu'ils ne sont pas tels que leurs besoins l'exigent; et que, même alors, ils ne devront être remplacés que par les lois et suivant les formes que le peuple de ces Etats préférera. Ni le général Grant, ni le parti qui l'appuie, ne se trouvent engagés à maintenir ces lois telles qu'elles sont, sans avoir égard à la volonté du peuple, ou aux résultats pratiques de l'opération. Les gouvernements d'Etat du Sud ont été créés par le peuple de ces Etats. Leurs constitutions ont été faites, leurs lois votées par des hommes choisis dans ce but par la grande masse du peuple pour laquelle elles existent. Et ceux qui les ont faites ont le droit de modifier ou de changer ces lois comme ils ont eu celui de les faire. Ces Etats sont maintenant pratiquement en relation avec le gouvernement de l'Union, et, comme tous les autres Etats situés dans la même position, ils se gouverneront eux-mêmes dans leurs affaires locales. Leur peuple a le droit de faire les lois qui lui conviennent, de changer ses constitutions à sa guise, et d'administrer ses affaires comme il l'entend, en respectant seulement la Constitution des Etats-Unis."

Cette théorie politique du Times serait satisfaisante si les prémisses sur lesquelles elle est basée n'étaient complètement fausses. L'origine des Constitutions et des gouvernements d'Etat, actuellement existant dans le Sud, est loin d'être aussi légitime que le suppose l'écrivain new-yorkais; elles sont entachées de fraude et de violence, et, pour la plupart des Etats, le régime actuel est loin de représenter la volonté de la majorité du peuple.

En ce qui concerne la Louisiane, par exemple, l'épreuve pratique, dont parle le Times, a été aussi complète que possible. Le gouvernement d'Etat, organisé sous l'empire des lois de reconstruction, a fonctionné librement et sans entraves d'aucune sorte et on peut dire que les fruits vénéneux qu'il a produits doivent suffire pour le faire condamner. Dans les deux cent lois votées en moins de cent jours de session par la pseudo législature louisianaise, il est difficile d'en trouver une dizaine qui n'aient pas été entachées de corruption ou de fraude, ou qui ne soient pas en opposition directe avec les intérêts, les besoins et les vœux de la majorité du peuple. Tout juge impartial qui examinera et scrutera les travaux de cette assemblée vénale, arrivera à la conclusion que nous venons de formuler.

Or, ce régime qui est le résultat de l'enregistrement frauduleux de 1867, est établi par la Constitution pour deux années encore. Faut-il que le peuple de l'Etat s'y soumette pendant cette période de temps, qu'il laisse ces législateurs sans conscience consommer la ruine de la Louisiane et qu'il se courbe sous le fardeau d'impôts écrasants? Le peuple, nous dit-on, a le droit de changer sa constitution, ses lois et son gouvernement, mais ce ne doit pas être par la violence. Il nous semble qu'il eût fallu que le gouvernement fédéral ne commençât pas lui-même par établir ces gouvernements par la violence!

Mais les choses étant comme elles sont, il est difficile de trouver un moyen pacifique et légal d'y remédier. D'après le droit public américain, s'il plaisait au peuple d'un Etat de renverser par une révolution un gouvernement usurpateur et d'adopter par l'intermédiaire d'une convention une Constitution pour remplacer celle qui lui a été imposée par la fraude et les baïonnettes, le gouvernement fédéral n'aurait rien à y voir, et il n'aurait aucun droit d'intervenir. Cependant, en dépit des assurances du Times, nous avons la conviction bien arrêtée que l'emploi de la force pour opérer une révolution dans un des Etats du Sud amènerait infailliblement l'intervention des troupes fédérales en faveur des gouvernement d'Etat créé par le Congrès. Les illusions sur ce point ne sont pas permises après ce qui s'est passé dernièrement dans le Tennessee. Le président Grant ne fera pas moins que n'a fait le président Johnson. Il ordonnerait aux commandants militaires de soutenir les autorités d'Etat.

La situation des populations du Sud est donc très délicate, et elle exige plus que jamais une ligne de conduite prudente et circonspecte. On n'est pas encore assez déshabitué à Washington de l'idée que les Etats du Sud sont sous la tutelle fédérale, et notre intérêt est d'éviter autant que possible de fournir des prétextes à l'intervention de l'autorité centrale dans nos affaires.

Nous ne concluons pas de là qu'il faille s'abstenir et subir patiemment l'exploitation de notre malheureux Etat par la bande de loups affamés qui s'est emparée du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif. Loin de là; nous croyons que le moment est on ne peut plus opportun pour commencer une agitation pacifique, mais active, dans le but de contraindre, par une pression morale irrésistible, nos fonctionnaires et nos législateurs à céder la place à d'autres plus capables et plus honnêtes, et qui soient réellement les représentants de la majorité du peuple. Que les démissions soient individuelles ou collectives, qu'on décide d'élire une nouvelle législature ou bien une convention, peu importe, mais il nous paraît impossible que le gouvernement actuel ait la prétention de s'imposer plus longtemps à un peuple qui n'en veut pas et qui vient d'exprimer si formellement sa volonté par le scrutin du 3 novembre. Si les carpet baggers et leurs alliés de nuances plus ou moins foncées n'ont pas le sentiment de leur nullité, ils doivent avoir maintenant celui de leur impuissance, et ils feront bien de ne pas attendre que le peuple leur présente paisiblement, mais d'une façon irrésistible, une pétition signée de 76,000 noms pour leur demander de se retirer. Leurs hauts faits sont trop connus à Washington pour qu'ils puissent espérer d'être moralement soutenus dans leur œuvre de ruine et de pillage, et ils feront sagement de quitter de bonne grâce des places qu'ils n'auraient jamais dû occuper.

L'ORGANISATION DÉMOCRATIQUE.—Nous voyons avec plaisir qu'un grand nombre de Clubs démocratiques maintiennent leur organisation de façon à la rendre permanente. C'est là un excellent exemple que tous les Clubs feront bien de suivre. En vue d'élections locales qui peuvent devenir nécessaires prochainement, il est utile que les conservateurs restent organisés et disciplinés. La victoire que nous venons de remporter en Louisiane prouve toute la puissance d'une bonne organisation même pour le parti le plus nombreux. Désormais les conservateurs ne se laisseront plus prendre au dépourvu comme cela a eu lieu au mois d'avril dernier.

PONEY PERDU.—Un poney brun, qui était attaché hier devant la salle d'encan de MM. Hoffman, Marks & Co, a disparu vers 1 heure de l'après-midi. Une récompense libérale sera donnée à quiconque ramènera l'animal avec la selle et la bride, rue de Chartres, No 38.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de cinquante-cinq piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

RETOURS D'ÉLECTION.

Paroisse Plaquemines.—Passe Sud Ouest.—Démocrates 183, radicaux 7. Quarantaine, precinct No 8: démocrates 130, radicaux 49; precinct No 4: démocrates 33, radicaux 12. Pointe à la Hache, maison de Cour: majorité démocratique 75. Pas d'élection au 7e precinct.

Paroisse St Tammany: majorité démocratique 245.

Paroisse Ste Hélène: majorité démocratique 1000.

Paroisse Est Baton-Rouge: Seymour 1260, Grant 1244. Il y a encore un precinct qui portera la majorité de Seymour à 75 ou à 100.

Paroisse Ouest Bâton-Rouge: deux precincts donnent 100 voix de majorité à Seymour, les trois autres donneront des majorités radicales. La majorité radicale dans la paroisse est de 150.

Paroisse Est Féliciana: majorité pour Seymour 767.

Paroisse Ouest Féliciana: majorité radicale 460.

Paroisse Claiborne: majorité démocratique 2939; il n'y a eu que 2 votes radicaux.

Paroisse Washington: majorité démocratique 656.

Paroisse Livingston: majorité démocratique.

Paroisse Iberville: majorité démocratique 1000.

Paroisse Ouachita: majorités démocratiques dans plusieurs precincts: Vienna 626, Delhi 154, Douglas 51, Minden 428.

Paroisse Union: le vote est presque unanime pour les démocrates.

Paroisse St. Landry: majorité démocratique 3500.

Paroisse St. Martin: majorité démocratique, au moins, 1200.

Paroisse Jefferson: démocrates 2123, radicaux 98.

Paroisse St. Bernard: majorité démocratique 400.

Paroisse St Charles: radicaux 1337, démocrates 262.

Paroisse St. Jean-Baptiste: radicaux 1277, démocrates 558.

Paroisse St. Jacques: majorité républicaine 1386.

Nile-Ibérie, 5—Le vote total de la paroisse St-Martin est de 1470. Majorité démocratique 1445.

Lake Charles, Louisiane, 5—Les retours officiels de la paroisse Calcasieu, donnent à Seymour 814 à Grant 3. Pour le Congrès, Bailey 813, Duperrier 2, Darrall 2.

Shreveport, 5—Paroisse de Caddo 2896 votes démocratiques, 1 républicain. Bossier 1635 dém. 1 rép. Claiborne 2941 dém. 2 rép.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—5 novembre.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.
Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures	A. M.	60 degrés.
12 "	A. M.	67 "
3 "	P. M.	71 "
6 "	P. M.	70 "

NOUVEAUX HOMMES DE POLICE.—Le capitaine Cain, surintendant intérimaire de la police, nous informe qu'il s'applique à ne mettre dans le corps qui est sous sa direction, que des blancs forts et robustes à la place de ceux qui sont regardés comme impropres au service de l'ordre public. Les tentatives du capitaine Cain sont fort louables et s'il réussit tout le monde lui en saura gré.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT.—M. Bob Diamond, par l'intermédiaire de son avocat M. N. Ogden, a intenté une action judiciaire pour entrer en possession de l'office de chef de police, en vertu de sa nomination par le maire Conway.

LES BOITES DE SCRUTIN.—Toutes les boites des polls qui ont servi à la dernière élection sont sous la garde du shérif, excepté une qui est perdue, on ne sait pourquoi, par M. Noble, inspecteur radical pour le 1er Ward.

LÉGION DE SEYMOUR.—A sa dernière réunion, ce club a décidé de conserver son organisation sous le même nom et les mêmes officiers. Le portrait envoyé au club par l'hon. Horatio Seymour a été, par résolution, donné au président, l'hon. B. F. Jonas.

CLUB DE SHAKESPEARE.—Ce club d'amateurs dramatiques a élu mercredi soir les officiers dont les noms suivent:

Président, Geo. H. Braughn; Vice Président, H. de Grange; Trésorier, T. D. Van Horn; Secrétaire, Paul J. Robert; Régisseur, Tim. O'Neil; Assistant-Régisseur, Peter Hart; Stewards, Peter Hart et Benj. O'Ivray; Comité-Directeur, G. H. Braughn, Marp O'Keefe et Frank King.

REDDITION SPONTANÉE.—M. Bellot, accusé d'avoir tué Leterio Barba, le 27 octobre, s'est rendu lui même au recorder Gastinel qui procédera aujourd'hui à son interrogatoire.

MILITAIRE.—Les cinq compagnies du 34e d'infanterie des Etats-Unis venues du Mississipi dans le temps de troubles, sont sur le point de retourner dans leurs cantonnements.

Le lieutenant D. Quincy Rousseau du 5e d'infanterie, s'est rapporté lui comme aide-de-camp dans l'état major du commandant.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Maggie Wood, couleur, accusée d'avoir volé de la bijouterie et des hardes appartenant à Annie Willis; Célestine et Sophie Williams, accusées d'avoir commis un vol au détriment de Mme H. Schultz; Y. A. Gastanella, accusé d'avoir essayé de fouiller dans les poches de Robt Howes; Louis Johnson, couleur, accusé d'avoir volé quelques petits objets appartenant à Josephine Foster, et Charles Raymond et Henry John on, accusés de vol, ont tous été jugés hier et trouvés coupables.

Le Dr Chastant et quelques autres prévenus ont été acquittés sur l'accusation d'assaut et batterie.

COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS.—Le juge Durell est attendu samedi. Il ouvrira sa cour lundi probablement.

CHUTE.—Les bons de l'emprunt du million de piastres ont éprouvé une autre baisse et sont tombés de 78 à 69 cents à la piastre.

VOLS DANS LES MAISONS D'AMOUR.—Ces sortes de vols sont devenus si fréquents que le recorder Gastinel a annoncé hier que les procédures, en pareils cas, auraient à l'avenir un caractère sommaire. Nous croyons, en effet, que ces sortes d'affaires ne méritent pas d'être traitées autrement.

ARRESTATION.—Wm J. McMillen et John Jacobs ont été mis sous clé à la station Tremé, sur la prévention d'être entrés, en faisant effraction, chez M. W. Blaze, rue Villeré, dans l'intention de commettre un vol.

IDA BROWN ET NELLIE EVERSON.—L'affaire de Nellie Everson, qui avait hypothéqué ses charmes pour payer ses dépenses dans la maison d'amour de Mme Ida Brown, a été appelée devant le recorder Becker. Plusieurs beautés plus ou moins fraîches et de mise plus ou moins fripée, ont comparu en même temps pour appuyer ou assister leur amie dans la peine. Mais Nellie n'avait besoin de personne pour la défendre, et son hypothèque étant de cette classe de garanties que la loi ne reconnaît pas, n'a pas été trouvée valide. En conséquence, Mme Ida Brown en a été pour ses frais de confiance.

MAUVAIS CAS.—Le jeune Arthur Courtney a été arrêté hier matin, sur l'accusation d'avoir donné, à Mme Sarti des coups de bâton si terribles que sa vie a paru un instant en danger. Arthur a été écroué à la geôle où il restera jusqu'au moment où il sera interrogé.

DÉTOURNEMENT.—Un nommé Geo. Edwards a été arrêté hier sur l'accusation, par M. P. T. Underwood, de s'être approprié une somme de $300 dont la collection lui avait été confiée. Il a donné caution pour comparaître et a été relâché.

DE RETOUR.—M. Adam Thompson, propriétaire de la grande raffinerie de sucre dans cette ville, est revenu de son voyage au Nord et doit faire, d'après ce qu'on nous a rapporté, des additions considérables aux machines de son établissement.

FAUX PRÉTEXTES.—Un nommé Ralph Marthey a été arrêté sur l'accusation, par George Mertz, d'avoir obtenu de lui une somme d'argent sous de faux prétextes. Marthey a été mis à la geôle.

MORT SOUDAINE.—L'officier Darwitti rapporte qu'une femme de Manille est morte subitement sur les bords du lac, près de Milneburg, sans qu'on sache de quoi. Le coroner a été prévenu.

COUP DE FEU FATAL.—Un nommé William Blevins, se voyant arrêté pour assaut et batterie par l'officier J. Gebhart, a tiré sur lui hier soir vers 6 heures, au coin de la rue St Charles et de l'allée du Commerce, et lui a fait une blessure fatale. Gebhart a été emporté chez lui dans un état mourant.

Mis en présence de l'homme blessé, ce dernier a été interrogé. Quand il vit Blevins, il le regarda fixement et branla lentement la tête en signe de doute. Le recorder Becker dit au prisonnier de se tourner autrement, et l'officier douta encore. Le capt. Cain, surintendant de la police, dit à Blevins de mettre son chapeau, ce qu'il fit. L'officier le reconnut alors, ce dont on put juger par la violence de ses mouvements de bras vers le prisonnier. Interrogé par le recorder s'il était sûr que Blevins était l'homme qui avait tiré sur lui, il répondit d'une voix faible: Oui, oui. Il est à peu près sûr que l'officier succombera. C'était, dit-on, un des meilleurs de la force de police actuelle.

LA LANTERNE DE M. ROCHEFORT.

M. Rochefort était autrefois un écrivain fort agréable et très partial, mais il écrivait des articles spirituels, d'un style assez châtié qui le faisait lire avec plaisir. En fondant la Lanterne il a cru devoir changer d'allures et il est devenu plus que cynique, il est grossier et ordurier. Lui qui se plaignait si haut qu'on eût voulu le frapper dans sa fille il s'attaque surtout à la vie privée des personnes politiques et il ne respecte rien. Ces attaques personnelles viennent de lui valoir deux duels: un avec M. Ernest Baroche, dans lequel il a reçu un léger coup d'épée, et un avec M. Marfori, intendant de la reine d'Espagne, dans lequel il a reçu une blessure grave. Il paraît que ces duels ont inquiété les admirateurs quand même de M. Rochefort, car voici ce que nous lisons dans un des derniers numéros du Messager franco-américain de New-York:

"Dans sa séance du 26 octobre le Club National Républicain de langue française de New-York a adopté à l'unanimité la résolution suivante:

"Considérant que la lutte entreprise avec autant de courage et de patriotisme par le citoyen Henri Rochefort contre le gouvernement de Napoléon III, engage moralement tous les républicains à le soutenir selon la mesure de leur force;

"Considérant que le citoyen Rochefort, qui a donné tant de preuves de son courage physique appartient aujourd'hui à la grande cause de la République, et n'a plus le droit d'offrir son corps comme point de mire à ceux qui ont juré sa mort;

"Résolu, qu'une adresse sera envoyée dans ce sens à l'héroïque rédacteur de la Lanterne par tous ceux qui ont conservé le culte de la pensée libre et de l'amour de la liberté, sous les auspices du Club National Républicain de langue française de New-York;

"Résolu qu'un comité composé des citoyens Jourdain, Faider, Constant, Ricateau et Petit-Jean, est chargé de la rédaction de cette adresse dans le plus bref délai."

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette résolution du Club Français, et nous espérons que l'adresse projetée flétrira énergiquement l'absurde préjugé du duel, qui met tout écrivain libre à la merci du premier spadassin venu, et soumet la presse au régime du fleuret ou du pistolet.

Assurément, le duel est un préjugé, mais si le rédacteur du Messager et M. Rochefort ne veulent pas être exposés à s'y soumettre, qu'ils se contentent d'attaquer les gouvernements et de discuter les questions politiques, et qu'ils renoncent à attaquer les personnes dans leur vie privée, comme le fait la Lanterne qui reproduit si complaisamment le Messager.

Espagne.

La Presse a reçu de Madrid la lettre suivante:

A Monsieur le rédacteur en chef du journal la Presse.

Madrid, 14 octobre 1868.

Monsieur,

La Presse, dans son numéro du 10 octobre, insère un article où la personnalité du général Prim est tellement mise en relief, qu'il ne peut le laisser passer sans protester contre ces allégations.

Ce n'est pas la première fois que votre journal, usant de son droit d'informations, s'est fait l'écho d'histoires aussi invraisemblables; toutefois, celle-ci frisant la calomnie, le général, d'accord avec ses principes sur la liberté de la presse, doit répondre à de pareilles assertions.

Le comte de Reus a trop le sentiment de sa propre dignité et celui du respect dû au chef de l'Etat, pour s'être permis la démarche que vous lui prêtez.

Le général Prim ne s'est pas rendu à Fontainebleau et n'a pas eu, par conséquent, à souffrir l'humiliation d'un refus d'audience de S. M. l'Empereur.

Quant aux 600,000 thalers soi-disant prêtés par la Prusse, ce fait a été démenti plusieurs fois. Mais le général saisit cette occasion pour déclarer hautement que l'Espagne s'est affranchie à l'aide de ses propres ressources et avec le sang de ses enfants.

Veuillez, je vous prie, monsieur le rédacteur, donner insertion, dans un de vos plus prochains numéros, à ces quelques lignes, et recevez l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le colonel MANUEL PAVIA,
Chef d'état-major du général comte de Reus.

M. le général comte de Reus ne s'est pas présenté à Fontainebleau, dans le courant du mois d'août. Est-ce à dire qu'il n'ait pas, vers cette époque, fait exprimer à l'Empereur le désir d'être reçu par lui?

Nous croyons que des démarches dans ce sens ont été faites et qu'elles n'ont pas abouti.

Voilà pour l'exactitude de la nouvelle dont on dément d'une façon si bruyante un détail peut-être inexact.

Quant à l'Espagne faisant avec ses propres ressources sa révolution, cet orgueil nous rappelle la fameuse devise de l'Italie qui devait far da se: ce qui n'a pas empêché la France et la Prusse d'apporter un concours assez utile à son émancipation.

Le moyen par lequel ont été réalisés à Paris les fonds prussiens mis à la disposition des révolutionnaires espagnols est de notoriété publique.

Il faut se souvenir également que le peuple espagnol n'a fait jusqu'ici qu'une seule chose: accepter le gouvernement provisoire comme il acceptait le gouvernement de la reine Isabelle. Or, les révolutions militaires sont les plus coûteuses. Et nous ne pouvons pas dire que les généraux exilés ou déportés eussent accumulé des trésors dans leur exil.

On lit dans le Mémorial diplomatique:

On nous assure de bonne source que le cabinet de Londres dément catégoriquement les bruits mis en circulation par certains journaux au sujet de la candidature du prince Alfred au trône d'Espagne. Aucune ouverture n'a d'ailleurs été faite dans ce sens au gouvernement anglais, qui n'a pas eu, par conséquent, à se prononcer sur une éventualité en dehors de toutes les prévisions, et que ses principes politiques lui défendraient de favoriser.

SUPPRESSION DES JÉSUITES EN ESPAGNE.

Voici la teneur du décret supprimant la compagnie de Jésus en Espagne:

Ministère de grâce et justice.

J'ordonne la suppression dans la Péninsule et les îles adjacentes de l'ordre régulier dit compagnie de Jésus. Tous ses séminaires et ses collèges, avec occupation de temporalités, devront être fermés dans le délai de trois jours. A cette fin seront donnés par qui de droit les ordres particuliers aux autorités des provinces où se trouveront ces établissements. Dans l'occupation de temporalités on comprend tous les biens et effets de l'ordre mobiliers et immobiliers, bâtiments et revenus, qui feront partie des biens de la nation en vertu du décret royal de 5 juillet 1835.

Les membres de la compagnie supprimés ne pourront plus se réunir en corps ni en communauté, revêtir le costume de l'ordre ni dépendre en aucune façon des supérieurs de la compagnie existant en dedans de l'Espagne ou au dehors; ceux qui n'auraient pas été ordonnés in sacris demeurent assujettis entièrement à la juridiction civile ordinaire.

Je charge les trois révérends archevêques, révérends évêques et tous ceux qui exercent la juridiction civile ou ecclésiastique d'aider, chacun en ce qui le concerne, à la fidèle exécution de la présente disposition, conformément à la pragmatique sanction en date du 2 avril 1767, et au bref de Sa Sainteté du 21 juillet 1773.

Madrid, le 25 octobre 1868.

Le ministre de grâce et justice.
ANTONIO ROMERO ORTIZ.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

—On lit dans l'International du 16 octobre:

Les cercles politiques et diplomatiques de Paris parlent de l'activité déployée en ce moment par lord Stanley, ainsi que de certaines intrigues de cet homme d'Etat pour arriver à son but en Espagne. Nous croyons savoir que des courriers spéciaux voyagent constamment entre Madrid et Londres, et que journellement de longues entrevues ont lieu entre le représentant britannique à Madrid et le général Prim.

PERSÉCUTION DES JUIFS EN BOHÊME.—Une lettre adressée de Bucharest, 4 octobre à la Presse, de Vienne, donne les détails suivants sur la persécution des juifs à Galatz:

Depuis plusieurs mois, les israélites de Roumanie s'abandonnaient à l'espoir que les persécutions contre les juifs allaient avoir un terme. Ils croyaient même que le temps n'était plus éloigné où on leur conférerait les droits politiques. En effet, le gouvernement avait fait tout ce qui dépendait de lui pour donner satisfaction aux juifs. Mais plus la protection que l'administration donna aux juifs fut énergique, plus l'exaspération et l'irritation gagnèrent les couches inférieures de la population à Bucharest, à Jassy, à Galatz, à Turn, Severin et dans plusieurs autres villes de la Roumanie, la haine contre les juifs grandit de jour en jour, de sorte qu'à tout moment de nouvelles persécutions contre les juifs sont à craindre, malgré tous les efforts des familles israélites aisées pour apaiser la population et pour attester par leurs paroles et par leurs actes leur dévouement au pays.

Aussi n'a-t-on pas été surpris outre mesure, à Bucharest, en apprenant, hier, qu'à Galatz une nouvelle scène tumultueuse avait éclaté contre les juifs. Le premier prétexte de ces troubles n'était qu'un incident futile. Il consistait, dit-on, dans une rixe entre des enfants roumains et des enfants juifs, rixe dans laquelle les parents ne tardèrent pas à intervenir de part et d'autre jusqu'au moment où toute la populace chrétienne de Galatz se mit en marche contre les juifs.

A l'exemple de ce qui s'était passé dans la capitale, on s'attaqua d'abord aux synagogues juives, puis on assaillit les maisons particulières en brisant les vitres des fenêtres à coups de pierre.

Mais, cette fois, malgré l'infériorité de leur nombre, les juifs se défendirent opiniâtrement contre la populace, et par suite de cette résistance, il y eut bientôt des deux côtés des têtes ensanglantées et des blessures sérieuses. La police ne fut plus assez forte pour dominer le tumulte, et il fallut pour rétablir l'ordre mander la garnison de Galatz.

TRIBUNAUX ÉTRANGERS.—L'archevêque d'Olmutz vient d'être condamné à 5,000 florins d'amende pour avoir refusé de transmettre aux tribunaux les actes de mariage dont la teneur est maintenant attribuée à des officiers de l'état civil.

—Le roi de Hanovre a fait demander au cabinet de St-James s'il pourrait occuper le poste de membre de la Chambre des Lords dans le Parlement anglais, en sa qualité de duc de Cumberland. La réponse de lord Stanley aurait été favorable, mais à la condition que George V renoncerait préalablement à son titre de roi, comme si le titre de roi était incompatible avec la qualité de membre du Parlement ou encore avec la qualité de victime de la Prusse.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Retours de l'élection.

Rien de décisif sur quelques Etats.

Le consul américain à la Havane.

Affaires de St-Domingue.

Nouvelles Européennes.

Londres, 5—Victoria est arrivée à Windsor. Un violent orage empêche la traversée de la Manche.

Herr Forckenbeck a été élu président de la Chambre des députés prussienne.

Le Dr. Jacoby, éminent libéral en Prusse, annonce qu'il se retire du parti progressiste.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 5—Le capitaine-général Lersundi a eu une entrevue avec le consul américain, pour conférer d'affaires se rattachant à l'insurrection dans l'île de Cuba. Le consul a dit que quelques citoyens américains pourraient être impliqués dans le mouvement, attendu qu'ils favorisent en général les institutions républicaines, et s'ils étaient pris et s'ils étaient jugés et traités d'une manière qui pût faire croire qu'on a abusé de leur position, le gouvernement des Etats-Unis pourrait être dans l'impossibilité d'empêcher des expéditions de flibustiers contre l'île.

Le Capitaine-Général a dit que les prisonniers pourraient se consulter avec leurs avocats et seraient traités suivant la loi civile. Le consul a subséquemment demandé la présence d'un bâtiment de guerre américain dans la baie de la Havane. Mais comme il préparait un télégramme dans ce but, le Capitaine-Général l'a invité à n'en rien faire, attendu que cela encouragerait les mécontents. Le consul a insisté et le Capitaine-Général alors a positivement refusé de permettre la transmission du télégramme par le câble.

Des rapports d'Hayti disent que la ville de Jérémie a été bombardée par Salnave, que beaucoup de femmes et d'enfants ont été tués et la ville détruite.

Port-au-Prince était encore menacé et Salnave a été forcé d'abandonner Jérémie et de retourner dans sa capitale. Les Piquets désertaient Salnave parce qu'ils ont découvert qu'il n'était pas un pur noir mais un mulâtre.

Ses mouvements sont surveillés par les croiseurs anglais, attendu qu'il a dans ces derniers temps détruit beaucoup de propriétés appartenant à des étrangers. Il a eu dernièrement une terrible attaque d'apoplexie.

Des nouvelles de Santo Domingo disent que Santa-Anna est arrivé à Puerto Plata et qu'il était indécis sur la conduite qu'il tiendrait désormais.

La Havane, 5—Des dépêches du Mexique disent que la plupart des Espagnols de l'île sont très excités à l'égard de la révolution espagnole, qu'ils favorisent.

Le gouverneur de la Vera-Cruz avait demandé que Dominguez se rendît aux autorités d'Etat pour être jugé, mais le ministre de la guerre a refusé.

Le ministre italien était attendu vers la fin d'octobre. On pensait qu'il serait bien reçu comme le représentant d'une puissance européenne depuis l'anéantissement de Maximilien.

Canto, le meurtrier de Patoni, est arrivé à San Luis de Potosi. Il se rend, sous garde, à Mexico.

Nouvelles de Washington.

Washington, 5—Le général Canby remplira aussi les fonctions d'assistant commissaire du Bureau des Affranchis pour le Texas.

Meade télégraphie à Grant que l'élection s'est passée tranquillement dans tout son département, excepté à Augusta où la force militaire a comprimé les troubles et à Savannah où la police a suffi pour rétablir l'ordre.

Schenck et Morgan ont décidé qu'il n'y aura pas de session pour ce mois.

L'état de la dette paraîtra demain. On dit qu'il accusera une diminution de quatre millions.

Le secrétaire de la guerre est parti pour West Point et sera absent une semaine.

Le Bureau des Affranchis, excepté en ce qui concerne l'éducation, a cessé de fonctionner dans ce district.

Washington, 5—Les journaux du soir démentent le bruit d'un changement dans le département du Trésor.

Reynolds reprendra, le 26, le commandement de son régiment, actuellement cantonné à Austin.

Nouvelles des Elections.

San Francisco, 5—Les républicains réclament la Californie par 1000 à 1500 de majorité. Aucun Démocrate est élu au Congrès.

Nevada est considéré comme républicaine par 1000 voix de majorité. Fitch, républicain est élu au Congrès.

Les deux partis réclament l'Orégon.

Washington, 5—Le Missouri donne à Grant 20 000 de majorité.

Montgomery, 5—On n'a pas encore reçu de retours officiels de l'élection dans cet Etat. L'enregistrement et le vote dans les comtés nègres ont été extraordinairement pleins, tandis que les comtés blancs en beaucoup de cas n'ont eu aucune chance de se faire enregistrer.

La Législature est toujours sans un quorum.

Nouvelles Diverses.

San Francisco, 5—Un steamer est parti pour Hong-Kong avec $787,000 en espèces.

New York, 5—W A. Treadwell, ex-colonel dans l'armée confédérée, accusé d'avoir vendu de faux papiers de naturalisation, a été mis en détention, n'ayant pu donner une caution de $20,000.

Le steamer Océan Queen est arrivé d'Aspinwall.

Une bataille a eu lieu à Los Santos, entre le président Correoso et une centaine de conservateurs sous Velarde. Ce dernier a été mis en déroute et a perdu 9 hommes tués. Correoso a marché sur Chiriqui.

Richmond, 5—L'hôpital Belle-Vue a été détruit par le feu aujourd'hui.

Savannah, 5—Les nègres se sont débandés hier soir, mais ils se rassemblent encore sur la plantation Salfaire. On dit qu'ils ont des fusils E. U., armes qui évidemment leur ont été fournies depuis peu. L'excitation dans la ville continue. Les citoyens sont sur le qui vive pour être prêts à la première alarme. On a l'espoir qu'aucune collision n'aura lieu. Les autorités civiles et militaires ont pris toutes les précautions possibles pour l'empêcher.

Le jeune Low qui a été tué par les nègres dans la nuit de l'élection a été enterré aujourd'hui. Il y avait beaucoup de monde aux funérailles.

Un autre homme de police sur lequel on avait tiré pendant l'élection est mort ce soir.

Marchés Européens.

Londres, 5, au soir—Faible diminution d'espèces à la Banque d'Angleterre. Consolidés 94 1/4. Bons fermes à 74 1/4.

Frankfort, 5—Bons faibles à 79 1/8.

Liverpool, 5, au soir—Coton ferme. Mid. Upl. 11 1/8. Orléans 11 3/8. Vendu 13,000 balles.

Londres, 5—Sucre, sur les lieux, 36. Sur mer 25 à 26.

Marchés américains.

New York, 5—Coton moins actif. Vendu 1600 balles. Mid. 25 1/2. Farine inactive et lourde. Superfine 5 80. Frêt en baisse pour les grains.

Fonds publics excités et en baisse. 5 20, 106 1/6. Argent très serré à 7 pour cent avec la commission de 1/2 ajoutée. Toutes sortes de sécurités sont en baisse. Sterling lourd à 109 3/8. Or, tenu à 132 1/4. Les gouvernements ont fluctué beaucoup et étaient faibles à la clôture après une grande excitation et de lourdes ventes à un sacrifice au commencement de la journée. Les actions sont revenues de la panique mais elles ont encore baissé. Le marché était lourd et incertain à la clôture.

New York, 5—5-20, 106 1/2—10 40, 103 1/2.

St Louis, 5—Tabac mort, Farine superfine 5 25 Maïs 80. Avoine 48. Porc 29. Bacon 14. Graisse 17. Whisky 1 06.

Cincinnati, 5—Farine de famille 7 50. Coton calme à 23 1/2. Whisky 1 05. Bacon 18 1/4. Graisse 16. Pommes de terre 2 25.

Louisville, 5—Reçu peu de tabac. Prix fermes. Farine superfine 6. Vieux maïs 90. Nouveau maïs 55. Coton 22 3/4 à 23. Whisky nominal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 5 au soir—Arrivé, le steamer New York, de Brême, par la Havane. Pas de départs.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 5—Descendant: l'Importer, à 3 h., le Stonewall à 4, et le Legal Tender à 6 P. M.

St-Louis, 5—La navigation s'améliore.

Louisville, 5—La rivière monte lentement avec 3 pieds 8 pouces d'eau dans le canal. Temps clair et frais.

(Dépêches d'hier soir.)

Richmond, 4—La Chambre de Commerce a adopté des résolutions favorisant l'union des lignes de chemins de fer de l'Atlantique à l'Ouest, et déplorant la vente de l'intérêt de l'Etat dans toute ligne par où le commerce pourrait être détourné de la Virginie. Il a été dit qu'on faisait des efforts, dans l'intérêt de Baltimore, pour acheter l'intérêt de l'Etat dans le chemin de la Virginie et du Tennessee.

Augusta, 4—La conduite du major St-Onge et de son commandement est hautement louée. Aucune nouvelle jusqu'ici n'annonce de troubles en Géorgie, excepté à Savannah et Augusta. Les retours de 27 comtés, dont plusieurs avaient donné une majorité fortement républicaine à l'élection du gouverneur, accusent une majorité démocratique de 11,769. Les indications sont que la majorité démocratique sera pleinement de 25,000, peut être de 30,000.

Savannah, 4—Tout est calme dans la ville aujourd'hui. Deux des officiers de police sur lesquels on a tiré hier, sont morts, un autre est mourant. On dit que les nègres s'arment et se rassemblent en grand nombre sur le chemin d'Ogeechee et que leur intention est de marcher sur la ville sous la conduite de Bradley. Une patrouille armée est de service ce soir dans la ville. Le meurtre du jeune Law hier soir, par des nègres, a excité beaucoup d'émoi parmi les blancs. Des rapports officiels donnent 4,938 de majorité démocratique en ville et 2,89b dans tout le comté.

Savannah, 4, 9 h. P. M.—De grands attroupements de nègres se forment sur le chemin d'Ogeechee et Louisville et se préparent à marcher sur la ville. Des personnes vivant sur cette ligne ont été obligées de venir chercher protection en ville. Des personnes demeurant à la campagne et qui avaient essayé de retourner chez elles ont été forcées par les nègres de retourner sur leurs pas. Une force organisée de blancs est sortie de la ville pour en garder les approches pendant la nuit.

Washington, 5—Sommaire de nouvelles étrangères: La Cour de sessions d'Edimbourg, sur un appel final, a rendu un arrêt contre le suffrage des femmes.

On dit que le général Dulce emporte des instructions pour les élections, pour la libéralisation de l'administration cubaine; pour établir la liberté de la presse, diviser l'île en trois provinces et supprimer les institutions qui ne sont pas populaires. Le journal Gaulois dit que les membres du gouvernement provisoire sont unanimement opposés au duc de Montpensier comme successeur.

Le roi de Prusse en ouvrant la diète, a dit qu'il fallait créer de nouvelles sources de revenu pour faire face aux dépenses croissantes. Les relations avec les puissances étrangères sont amicales.

L'Espagne reconnaîtra le Mexique. Olozaga s'est prononcé pour une monarchie. Contreras a été nommé capitaine général de Porto Rico.

Wilmington, 4—Le Morning Star estime la majorité républicaine dans l'Etat à 8000. L'élection de Schobert, dém., dans le 6e district, est regardée comme certaine. Des retours reçus lui indiquent un gain démocratique net de 3000 sur le vote de la convention.

Montgomery, 4—On connaît presque tous les comtés nègres de l'Alabama qui ont donné des majorités à Grant. Ces majorités seront assurément annulées dans les comtés blancs. Les démocrates comptent que l'Alabama donnera à Seymour une belle majorité.

Hartford, Connecticut, 5.—La majorité de Grant est de 3141. Total du vote de l'Etat 99,000.

Trenton, N. J., 5—La majorité de Seymour est d'environ 3000. La délégation congressionnelle se compose de 3 démocrates et de 2 républicains. Majorité démocratique en séance réunie 6.

Cincinnati, 5—La fabrique de savon de Frank Sailliet a fait explosion. Deux personnes ont été tuées.

Washington, 5—Les calculs d'aujourd'hui donnent aux démocrates 75 membres du Congrès, ce qui est un gain de 27. Les Californiens qui sont ici ne doutent pas que l'Etat ne soit démocratique.

La démocratie perd 5 et gagne 3 sénateurs des Etats-Unis.

Des dépêches des Etats de l'Ouest n'annoncent rien d'important si ce n'est une réduction générale des majorités républicaines, primitivement rapportées. Un calcul donne à Seymour 93 votes électoraux.

Liverpool, 5 après-midi—Coton bien tenu.

New York, 5—Argent 7 avec l'addition d'une commission de 1/2. Sterling 109 5/8. Or 132 5/8. Coton calme. Mid. 25 à 25 1/2. Fret languissant.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

France.

Paris, 15 octobre.

Ce soir, la comtesse de Reus part pour Madrid; elle va tenir le salon de son mari, prendre sa part de ses succès et travailler, elle aussi à sa grande fortune. La comtesse de Reus est une créole; elle a toutes les ambitions et toutes les vanités de ses compatriotes. Le général Prim fait grand fond sur sa femme pour réaliser le rêve de son ambition; pendant qu'il subjuguera l'armée, elle recrutera des partisans dans la société élégante et riche de Madrid. Elle va se trouver souvent en présence de la marquise Serrano, qui est une créole, elle aussi, d'une grande beauté, et qui a de puissants moyens de séduction, ce sont là, maintenant, les deux reines de Madrid. Mais il est à craindre que l'accord ne règne pas longtemps entre elles. Il ne sera pas sans intérêt de voir ces deux puissances se faire échec l'une à l'autre; ce sera le côté galant de la révolution espagnole, qui est décidément une révolution fort gaie.

Je ne dis pas si, comme on vous l'a écrit, le mois d'octobre sera marqué par quelque gros événement; je le vois sur son déclin, et je n'entends parler que d'une concentration de troupes prussiennes sur l'autre rive du Rhin, répondant à une concentration de troupes françaises sur la frontière. De son côté, l'Italie semble, dit-on, vouloir soulever de nouvelles difficultés au sujet de Rome. Ce qui doit un peu nous rassurer, c'est que nos alliances sont plus nombreuses que jamais. L'Autriche est toute disposée, par les désordres de Prague et les sourdes agitations du Tyrol, l'Espagne inquiète nos derrières par sa révolution. Vraiment, nous ne serions pas dans de beaux draps, s'il plaisait à la Prusse, aujourd'hui, de réveiller la querelle dont nous ne voulons pas. Cette situation, je le sais, inquiète [illegible] Biarritz, [illegible] de se tirer d'embarras par une proposition de désarmement général, c'est pour leur soumettre cette idée qu'il fait venir à Biarritz M. Rouher et M. de Moustier.

On presse toujours dans tous les ministères les travaux pour que les divers budgets soient prêts au 15 décembre, époque où le corps doit s'ouvrir à cette date. On ne voit pas, il faut l'avouer, comment la guerre se concilierait avec une responsabilité gouvernementale à si brève échéance, mais les pessimistes ne sont pas arrêtés par si peu de chose.

On a reçu aujourd'hui la nouvelle que M. Ballard, démocrate prononcé, a été élu membre du conseil général à Mâcon par plus de deux mille voix de majorité.

Voici des détails nouveaux et dont je puis garantir l'exactitude sur le prochain roman de Victor Hugo déjà annoncé par quelques journaux parisiens. Par ordre du Roi est à la fois drame et histoire. On trouvera dans ce livre une Angleterre inattendue. L'époque choisie par l'auteur est ce moment extraordinaire qui va de 1688 à 1705. C'est la préparation de notre dix-huitième siècle français. C'est le temps de la reine Anne dont on parle tant et qu'on connaît si peu. Ce roman sera rempli de révélations, même pour le pays où l'action se passe, l'Angleterre.

M. Victor Hugo a, de sa puissante main, remué tous les personnages du temps et pénétré avec son génie fécond et lumineux cette période des grandes guerres sur le continent et d'une éclatante floraison artistique dans le Royaume-Uni.

Après seize années, M. Michelet revient à son œuvre favorite. L'Histoire de la Révolution française va reparaître, annotée, revue, augmentée et accompagnée d'une préface fort vive qu'on a pu lire ces jours derniers dans le Temps et qui semble être une déclaration de guerre adressée à son illustre émule, M. Louis Blanc. La révolution a le privilège de réveiller les journalistes éloquents de notre époque, indifférents à presque tout. Il est question d'une polémique qui s'engagerait entre plusieurs grands journaux parisiens, à l'occasion du livre de M. Michelet. Le public, qui aime assez les batailles de ce genre, assistera avec plaisir à celle-ci. Après tout, ces campagnes littéraires valent bien celles où on se tue sans trop savoir pourquoi.

Dans la presse il se prépare aussi des changements. La Liberté fusionne avec l'Epoque, et prend ses écrivains, aussi nombreux à peu près que ses abonnés. M. Duvernois, auquel tant de gens s'intéressent, entrera au Moniteur universel pour donner à cette feuille une existence indépendante de l'intérêt officiel qu'on lui a enlevé, et le Pays passe aux mains de M. Hippolite Castille. Tout cela n'a pas grand intérêt.

Les sociétés d'agriculture, dans nos départements vinicoles, sont fort préoccupées de l'explosion de la nouvelle maladie qui attaque maintenant les racines de la vigne. On y reconnaît une multitude d'insectes qui rongent le bois et ne tardent pas à dessécher la sève. La racine prend alors un aspect noirâtre; c'est la mort, non plus seulement du fruit comme par l'oïdium, mais du plant même. On a essayé divers moyens tels que l'huile de pétrole, des lotions avec l'aloès, le soufrage à forte dose. L'aloès, seul, dit-on, a donné quelques résultats, mais on compte davantage sur les pluies et les premiers froids pour détruire les insectes nés de la grande sécheresse.

Le procès verbal de la réconciliation de MM. Pereire et Mirès a été enfin signé dans le cabinet de M. Emile de Girardin.

Mlle Déjazet est très souffrante à Lyon. Son fils, le directeur du théâtre qui porte son nom, part pour aller la retrouver. On raconte qu'elle s'est convertie en voyant faire la première communion à un enfant qui jouait avec elle de petits rôles sur le théâtre et qu'elle avait adopté avec cette charité qui l'a toujours caractérisée.

FAITS DIVERS.

LES VENDANGES.—On évalue à 50 à 60 millions d'hectolitres le rendement des vendanges en France pour 1868.

Le vin de Porto.—La récolte du vin de Porto a été excellente quant à la qualité, mais elle ne se monte pas à plus de 40,000 pipes, contre 45,000 en 1867, 60,000 en 1866 et 96,000 en 1865.

Le Vésuve, est de nouveau en état d'activité volcanique. Dans la nuit du 8 au 9 courant, des bruits sourds se sont fait entendre à des intervalles rapprochés, et des flots de lave se sont précipités du côté d'Atrio del Cavallo.

On s'attend à une nouvelle éruption.

—Une bonne "coquille":

Une Société financière venait d'achever une émission importante, et elle annonçait que le versement des actions souscrites se ferait au siège de la Société.

Le compositeur se trompa et imprima:

Les versements se feront au piège de la Société.

Pauvres actionnaires!

—Encore un emprunt au Figaro:

"Mon ami Bravet prétend qu'on ne jouera jamais au loto chez la nouvelle marquise de Caux, parce qu'elle ne veut pas être exposée à s'entendre dire: Caux, quine!"

—On annonce pour un jour très prochain le Spectre noir, sans nom d'auteur, mais attribué à un publiciste en retraite, qui aurait reçu de hautes confidences. Ce serait presque un manifeste de guerre destiné tout au moins à sonder l'opinion publique et à préparer ultérieurement une large réforme. Nous croyons que cette fois il s'agit d'une publication importante et sérieuse.

ONZE JOURS SANS MANGER.—Une paysanne suédoise, récemment enfermée par mégarde dans un caveau de l'église de sa commune, y est restée onze jours sans pouvoir faire entendre ses cris de détresse et naturellement sans boire ni manger. Lorsqu'un heureux hasard l'eut délivrée vivante de son sépulcre, elle commença par demander de l'eau, et ce ne fut qu'au bout de quelque temps qu'elle put prendre des aliments substantiels. Elle est en ce moment hors de danger.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 5 novembre.

Nous avons encore à constater une absence de changement sur le marché monétaire qui reste calme. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre et 1 1/4 à 1 1/2 ceux de second ordre; 1 pour cent par mois le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales et 1/2 à 2 le bon à No 2; les billets hypothécaires à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2. Un assez fort billet a été négocié, aujourd'hui, à 12 pour cent le premier et une somme ordinaire de second à 15.—Les banques escomptent la plupart des bons billets à courte échéance que leur offrent leurs clients.

L'or a ouvert à 133 1/2, contre 132 1/2 à New York, et, après une assez bonne demande, a fermé au taux d'ouverture. Les opérations comprennent: $5000 et $7000 à 133 1/4, $500 et $60 000 à 133 3/8, $1000, $1000, $3000, $5500, $7000, $10,000, $15,000, $20,000 et $80,000 à 133 1/2; $7000, $30,000 et $15,000 à 133 5/8; $1000 et $10,000 à 133 3/4, $3000 à 133 7/8, et $7000 à 134.

Les deux ventes ont eu lieu avant qu'on eût reçu de New-York la dépêche de 10 heures du matin et avant que le marché fût ouvert. Une vente de $10,000 a été faite, à l'option du vendeur, pour le courant de la semaine prochaine. Hier soir (mercredi), au Board des courtiers, $2,000, $2,000, $5000 et $5000 ont changé de mains à 134.—Dans l'argent, une transaction (la seule annoncée) de $600, en demi piastres américaines, a eu lieu à 132 3/4. Nous cotons les demi piastres américaines à 131 3/4 à 132 3/4 et les piastres mexicaines à 135 1/2 à 136 1/2.

Le change étranger s'est bien écoulé, mais à une forte baisse qui a suivi celle de l'or et des traites dans Wall street. Les ventes de sterling sont: 1,500 livres bon connaissement, 3,000 livres dito No 1, 2,000 livres et 2,500 livres clear No 1 à 144, 5,000 livres No 1 à 144 1/8, 700 livres à 144 1/4, 6,300 livres connaissement No 1, de bonne heure, avant les premières dépêches de New-York, à 144 1/2, 4,000 livres au même taux, 2,000 livre de banquiers et 3,000 livres de banque à 141 3/4, une petite somme de banque (pour remises) à 145.

Dans le change sur France, 300,000 francs, en change de commerce No 1, à —, 50,000 à 3 95, 150,000 (50,000 et 100,000) à 3 94 3/8, 550,000 (50,000, 50,000 et 150,000 en change de commerce No 1 et 300,000 de banquiers) à 3 93 3/4, 75,000 à 3 93 3/4, net.—Le sterling peut être coté à 143 3/4 à 144 et 144 1/4 le connaissement bon à No 1 et clear et — à 145 et 145 1/2 le change de banque; le change sur France à 3 95 à 3.93 3/4 le premier et 3.91 1/4 à 3.90 le second.

Le change américain a été ferme, sans variations importantes. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte; une ou deux d'entre elles ont tiré de fortes sommes à 3/8. Les opérations comprennent $10,000 et $10,000, en change de commerce, à vue, sur New York, à 3/8 d'escompte, $15 000 de banquiers, $20,000 et $20,000 de banque, au même taux, $25,000, $90,000 et $100,000, en change de commerce, à 7/16; $15,000, à quinze jours de vue, à 7/8, $1,500, à trente jours, à 1 1/4, et $25,000, à soixante jours, à 2. Un check de $50,000, en or, sur New York, s'est vendu à 1 d'escompte.

Il ne s'est pas vendu d'actions.—Les obligations de la ville portant dix pour cent ont eu quelque peu plus de fermeté; une petite somme a changé de mains à 71. Il y a eu d'autres ventes à des conditions qu'on ignore. Hier soir, au Board des courtiers, $1500 ont été vendus à 70 1/2.

Les billets de la ville ont été négligés, mais un peu plus fermes. $1000 se sont vendus à 40 pour cent d'escompte et $3000 à 40 3/4. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 41 à 42 d'escompte et vendu à 40 à 41.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi, soir, 5 novembre 1868.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4500 balles à des prix peu stables et irréguliers, mais en général plus en faveur des acheteurs. Nous cotons nominalement l'ordinary 21 à 22, le good ordinary 22 1/2 à 23, low middling à — à 23 1/4, middling à — à 23 3/4 et strict middling à — à 24 1/4.

En donnant les chiffres qui précèdent nous ferons observer qu'il y a une dissidence d'opinions marquée parmi ceux qui ont pris part aux affaires, la plupart d'entre eux ont coté comme ci dessus, mais d'autres ont baissé le low middling à 23 à 23 1/4 et le middling jusqu'à 23 1/4 à 23 1/2, tandis que d'autres ont coté ce dernier grade 23 3/4 à 24 cts. Les opérations ont embrassé des ventes de low middling à un prix aussi bas que 23 c, de strict low middling à 23 1/4 et 23 1/2 et de Liverpool middling à 23 3/4. Une offre de 24 1/8, faite pour une liste courante de middling a été repoussée. Ces chiffres accusent l'irrégularité actuelle du marché et justifient en même temps la disparité des opinions en ce qui regarde les cotes. Dans la matinée le mouvement avait été ébranlé tant par la non arrivée des télégrammes habituels de Liverpool que par la baisse de l'or à New York, mais après l'arrivée des nouvelles en question, les facteurs ont mis plus d'empressement à faire face à la demande. Le gros des affaires s'est opéré pour France et pour la Grande Bretagne, mais il s'est fait aussi des affaires assez rondes pour le Nord. A l'ouverture, l'approvisionnement était faible, mais plus tard il a acquis de l'ampleur.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er septembre 1868 bls..	3044	
Arrivé depuis notre dern. rap	3127	
Arrivé précédemment	168137	
		171564
		174608
Exporté aujourd'hui	00	
Exporté précédemment	103842	103842
Stock en mains, à bord de nav.		70766

SUCRE ET MÉLASSE—La demande a été bonne et les prix ont penché en faveur des vendeurs. Les ventes ont embrassé presque tous les envois arrivés comprenant 97 boucauts de sucre, 402 barils et 25 barils de mélasse et le tout a changé de mains comme suit: 11 7/8 c pour le sucre bon commun, 12 1/4 c pour le fair, 13 1/4 pour le seconds, 14 1/4 c pour le centrifuge jaune 14 3/8 c pour le prime fait à la chaudière découverte et 13 3/8 c pour le jaune clarifié; 61 à 65 c le gallon de mélasse inférieure, 80 c pour le fair 82 à 85 c pour la prime, et 92 c pour la choisie en barils et $1 pour la strictement choisie en demi barils.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Depuis notre revue d'hier il ne nous est arrivé aucun bateau de l'Ouest.

FARINE—Le marché est calme et déprécié, spécialement en ce qui regarde les bas grades dont les prix ont baissé durant la semaine dernière, mais ceux de l'extra de choix ont continué à être fermes et n'ont pas changé. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 2200 barils, dont 50 barils à $6 pour la fine et $6 75 pour la superfine; 80 de superfine à $6 60, 50 do à $6 75, 100 de double extra à $7, 100 d'extra de choix, en lots, à $10 à $12, 100 do à $10 75 et 100 à $12 50, 280, 280 et 50 de triple extra à 250 et 200 de double extra, 250 et 200 de double extra, 50 et 100 d'extra de choix à des conditions privées, 150 de superfine à $6 50, 100 et 200 de double extra à $8 75, 100 de double extra à $6 87 1/2, 50 d'extra de choix à $10, 25 do à $12 50 et 50 à $13 le baril.

MAIS—Les approvisionnements de l'article continuent à être faibles et insuffisants au commerce. Hier sans avis préalable, 300 sacs de vert de l'Ouest se sont vendus à 90 c et 250 de nouveau à 95 c le boisseau. Aujourd'hui 400 sacs de blanc nouveau et de jaune se sont vendus à 90 c le boisseau, 200 de nouveau 85 c, 100 de vieux à $1 10 et 125 de la Louisiane à $1 à $1 02 1/2.

AVOINE—200, 30 et 500 sacs de l'article se sont vendus à 60 c le boisseau, ne montrant aucun changement depuis hier. 2400 sacs vendus à 59 c le boisseau. Ce prix peut à peine être considéré comme indiquant une baisse, attendu que ces ventes ont été rondes et la marchandise prise pour l'exportation.

SON—500, 200 et 200 sacs vendus à $1 20 les cent livres, 350 à $1 17 1/2 et 200 en mauvais état à $1 15 les 100 livres.

FOIN—Rare. 100 balles de foin de New York vendues à $29, et 200 de l'Ouest à $31 le tonn.

PORC—100 et 100 barils de mess, vendus à $32 25 le baril. L'article se vend en détail $32 75 à $33 le baril.

BACON—Rare. Un lot de 10 barriques d'épaules s'est vendu au débarcadère à 14 7/8 c la livre. Les épaules sont actuellement cotées à 14 1/2 à 15 c, les côtes clear ribbed 18 1/4 à 19 c, les côtés désossés 20 à la livre, 9 tierçons de jambons au naturel et canevassés vendus à —.

SAINDOUX—Un lot de 50 barillets de prime, s'est vendu à 21 c la livre. Le saindoux en tierçons est coté à 19 c, 20 tierçons vendus à —. Le stock est faible, mais la demande n'est que locale et les prix irréguliers.

VIANDE SALÉE A SEC—Un lot de 10 barriques d'épaules vendu à des conditions privées. Détail à 14 c la livre.

WHISKY—Le rectifié de l'Ouest se vend en détail $1 47 1/2 à $1 50 le gallon. En gros l'article est coté à $1 40 à $1 45 c le gallon.

BEURRE—Pas de changement matériel dans cet article. L'approvisionnement des qualités inférieures est fort, mais le beurre de choix est rare et en demande. cotes: Le commun et bon de l'Ouest est coté à 25 à 30 c, le choix 34 à 36 à la livre, le bon beurre du Nord 40 à 49 c, le bon et le choix 45 à 47 c la livre.

LAINE—Le peu de laine que nous avons reçu s'écoule aux taux suivants, savoir: laine lavée 35 à 38 c la livre, do pleine de glouterons 12 à 20 cts, do native de la Louisiane 25 à 27 1/2 cts livre, mexicaine 20 à 24 c. Texas 1/2 à 3/4 merino 27 à 30 cts.

CHANDELLES DE STAR—100 caisses de Shilletto, de 12 onces, vendues en lots à 17 1/4 c la livre. Bonne demande.

RIZ—20 tierçons de riz de la Caroline—premier envoi reçu cette saison—sont offerts à 10 1/4 c la livre, mais sans trouver preneurs.

FARINE DE MAIS—Un lot de barils de farine séchée au four vendu à $1 75 la livre. Peu de bonne farine en mains.

FROMAGE—La demande porte principalement sur les meilleures qualités. Le stock des grades moins élevés est fort. Nous cotons: Western Reserve et factory 17 à 18 c la livre, 12 à 15 c pour l'inférieur, et 20 à 21 c pour le strictement choisi, le Northern skimmed 12 à 15 c, do cream et English Dairy 18 à 20 c la livre.

CAFÉ—Le marché est calme, mais stable. Nous cotons aujourd'hui le Rio—droits payés en or—prime 16 1/4 à 16 3/4 c la livre, bon 15 à 15 3/4 — c, fair 14 à 14 1/2 cts. Des prix plus élevés sont obtenus pour de petits lots.

SEL—La demande pour l'Ouest et l'intérieur est bonne et les prix pleins. Nous cotons, savoir: $2 40 à $2 50 le fin pris en entrepôt et $2 60 à $2 65, pris en magasin, le gros pris en entrepôt $2 10 à $2 15, en magasin $2 20 à $2 25 le sac, par chargements l'article est coté à — le sac. Le sel des Iles Turques est calme et nominal à 50 à 60 c le boisseau. Trois chargements de l'article ont été emmagasinés et sont tenus à des prix plus élevés. 1000 sacs de gros, vendus en entrepôt à $2 10 le sac.

PERDU OU VOLÉ.

Hier, à 1 heure de l'après midi, un PONY brun foncé, sellé et bridé. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au bureau de HOFFMAN, MARKS & CO., No 38 de la rue de Chartres.

$5 de récompense.

Perdu, un chien de chasse à longs poils, marqué de blanc et noir, répondant au nom de Ruttan. La susdite récompense sera donnée à celui qui le ramènera au No 152 de la rue de Chartres, encoignure Jefferson. 6oct—3t

Décédé hier, 5 novembre, sur l'habitation Hardy, près des Casernes, LAFORGUE BLÈZE, âgé de 51 ans et natif d'Ariège (France). Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue des Grands-Hommes, près des Casernes.

Décédée hier, 5 du courant, ANDREA RELIMPIO, épouse de Albert Vautrain, à l'âge de 27 ans, native de la Louisiane. Ses amis et connaissances, ceux des deux familles, ainsi que les officiers et membres de la Nouvelle Société Louisiane sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures et demie précises. Le corps est exposé rue Amour, No 304, entre Champs-Elysées et Marigny.

De la part de son époux.

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6.......RUE ST-CHARLES......6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 HEURES du matin à 9 HEURES du soir. 26 oct—2mPP

Attention, Pendleton Guards Jr

LES officiers et membres de ce club sont requis d'être présents à leur salle, le 6 du courant, à 7 heures précises.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du président, A. OULIF.
V. URLEMY, secrétaire. 5nov—1

Association des Enfants de Marie.

La réunion mensuelle aura lieu au presbytère de [illegible] LUNDI prochain le 9 de ce mois, après la messe de 7 heures. La plus grande ponctualité est requise, des affaires de la plus haute importance devant être soumises à la Société. 5nov—3

Conclave Ionie No 11
S. W. M.

LES officiers et membres de ce Conclave sont notifiés qu'une séance régulière aura lieu VENDREDI prochain 6 du courant, à 7 heures du soir pour élection des officiers.
Par ordre de M. A. CALONGNE, T. E. C.
F. A. LOUIS, scribe. 4 nov—2t

L. H. RICHARD, IMPORTER OF FOREIGN Dry Goods, No 46, Old Levee Street, NEW ORLEANS.

Etal pour débit de Cigares.

A LOUER, un étal pour le débit de cigares. S'adresser au salon "New Etna," No 17 rue de Chartres.
W. T. O'NEIL. 5nov—6t

Profitable placement d'argent.

UN JARDINIER instruit également versé dans la théorie et la pratique de l'agriculture, et propriétaire, dans les environs de la Nlle-Orléans, d'un [illegible] désirerait trouver un ou plusieurs associés [illegible] disposer ensemble d'une somme de DIX MILLE PIASTRES, ou PLUS pour cultiver ledit morceau de terre pendant une ou plusieurs années, les profits à partager. [illegible]
Pour plus ample information, s'adresser par écrit à M. CHARLES, Bureau de l'Abeille, No 73 rue de Chartres.

DIVERS.

FROMAGES—100 caisses fromage de l'Ouest de choix.
BEURRE—20 firquins beurre de Goshen, strictement de choix.
LEVAIN—[illegible] levain de Preston & Merrill.
SOUDE—100 caisses de carbonate de soude.
PAPIER à envelopper—[illegible] rames, grandeurs assorties.
FRUITS dans des boîtes [illegible]
WHISKY—100 barils célèbre whisky Magnolia, de S. N. Pike.
WHISKY—25 barils célèbre whisky O. K. O'Donnell.
Venant d'être reçu et à vendre par EDWARD THOMPSON, No 21 de la rue des Magasins.

Pension des Européens
Rue Toulouse, No. 11, près la Levée.

PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE.
Dîner, à midi, [illegible]
Souper, [illegible]
Coucher, [illegible]
ERNEST HAISTRE.

Couvertures grises, Par lessaus, Brodequins chevillés.
A TRES BAS PRIX.
200 PAIRES couvertures grises [illegible]
A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO., No 81 rue Tchoupitoulas, entre Lafayette et Girod.

P. MALLARD.
MEUBLES ET DECORS.
Importateur d'articles de Tapisserie, Rideaux, Pendules et Statuettes en bronze, pour ornement, Porcelaine de table et d'ornement. Articles en à tous, etc.
Nos. 35 et 37 de la rue Royale, coin Bienville.
La réputation que cette maison s'est acquise depuis si longtemps par le goût exquis de ses dessins et le soin de son travail est trop étendue pour que M. MALLARD [illegible]
Meubles et Tapisseries.
[illegible]
Les commandes sur dessins seront exécutées avec soin et promptitude.

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

Nlle-Orléans, 2 novembre 1868.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs pour l'année courante aura lieu à ce bureau, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après midi, le LUNDI, 16 novembre. J. V. CHAERY, Secrétaire.

AVIS aux Contribuables de l'Etat dans le Troisième District.

VOUS êtes requis de vous présenter, du reste, à mon bureau No 9 de la rue de l'Esplanade, en face de l'Hotel de la Monnaie, pour y acquitter la taxe spéciale d'un pour cent prélevée sur la valeur des meubles et des immeubles, d'après les tableaux d'assessement de l'année 1867.

Ladite taxe sera consacrée au paiement des coupons (échus) des bons de l'Etat, émis avant le 30 mars 1867, au paiement de tous les mandats de l'Etat et de Convention, au rachat de certificats de dette de l'Etat émis en vertu de la loi No [illegible] de 1866 au paiement des taxes de l'Etat et de Levées de 1867 — le délai ayant été prolongé.

O. C. BLANDIN, Percepteur des taxes d'Etat, Troisième District. 3 nov—3t

AVIS.

LE Dr. FORMENTO a l'honneur d'informer ses clients et le public de son retour d'Europe et de leur faire savoir qu'il reprendra immédiatement l'exercice de sa profession.
Domicile, 46 rue des Ursulines.
Cabinet de consultations, au Dispensaire de la rue Baronne, coin Baronne et Girod.

Changement de Local.

LA BANQUE CRESCENT CITY a été transportée au No 47 de la rue Carondelet, coin Union. 3 nov—1m

LE SPECTRE NOIR
Ou le Radicalisme aux Etats-Unis,
PAR LE DR. CHS. DELERY,
En vente chez L. MARCHAND, rue de Chartres, 97.
J. A. JAQUET, rue Royale, 139.
Prix de la brochure, 25 cts.
3 nov—3t

Avis spécial
Aux Propriétaires et aux Membres de la Société des Propriétaires fonciers.

UNE réunion spéciale de cette Société aura lieu, le SAMEDI, 7 novembre 1868, à 1 heure de l'après-midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane. [illegible]

Ceux qui ont signé la liste et ceux qui ont l'intention de devenir membres de la Société sont invités à assister à l'assemblée.
SAML. FLOWER, Secrétaire pro tem. 4 nov—1t

WILLIAM CREEVY,
Armateur et Négociant Commissionnaire.
4 nov—3m RUE CARONDELET, No 33

Intéressant pour tous.
Une chose qui réussit toujours.
LE "Pain Paint" guérit des rhumatismes, de la névralgie, des plaies de longue date, des ulcères, des foulures, des brûlures, du mal de tête, du mal de dents, des hémorroïdes, des douleurs au dos et aux côtés. L'effet en est magique. [illegible]
JOHN GRAVES, seul agent, No 22 de la rue Carondelet.

Shepard & Hutchinson,
Emporium d'articles de ménage.
55 RUE DU CAMP.
Un assortiment varié et complet de Faïence, Porcelaine, Verrerie et Articles de ménage.
NOUS recevons journellement de nouveaux envois, choisis avec soin [illegible]

Mme. Vve. BAUSSET,
ACCOUCHEUSE,
A l'honneur d'informer les dames de sa clientèle qu'elle est de retour à la Nouvelle-Orléans. Sa résidence est toujours rue Dumaine No 79 entre Royale et Bourbon. 14 oct—1m

MADAME WARLT,
FEMME-MEDECIN,
No 195 rue de la Douane, coin Remparts,
GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli.
Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues. 24 oct—1m

Marchandises Nouvelles,

J. LEVOIS,

A reçu par le "Saxonia" et le "Cryolite"
MANTEAUX NOUVEAUX EN SOIE,
DRAPS ET VELOURS,
pour dames et enfants.
Les derniers genres de
FORMES DE PARIS.
— EGALEMENT —
Un Grand assortiment de
POPELINES D'IRLANDE,
à 50 cents la yarde,
En chené et couleurs unies.
PARASOLS D'UN NOUVEAU GENRE,
GANTS DE PEAU DE CHEVREAU,
LINGERIE
De tous les assortiments et à bas prix.
J. LEVOIS,
1er nov—3f Coin Canal et Bourbon.

Avis Important aux Dames!

Le soussigné a ouvert, pour les dames, une succursale de détail au
No 187 1/2 de la rue du Canal,
où elles trouveront un choix
DE MODES,
Garnitures de Robes et de Manteaux et
ARTICLES DE FANTAISIE,
qui ne sont pas surpassés en ville
Un assortiment complet de CHAPEAUX (garnis et non) de DAMES, DEMOISELLES et ENFANTS, RUBANS, FLEURS ARTIFICIELLES, PLUMES, &c.
Ce stock étant REMPLACÉ TOUS LES JOURS par l'exprès et par les steamers du Nord et de l'Europe, notre clientèle peut être assurée qu'elle aura les DERNIERES NOUVEAUTÉS, au
No 187 1/2, de la rue du Canal,
à une porte de la rue Bourgogne.

MAGASIN DE GROS,
27.......Rue des Magasins.......27
Entre les rues Commune et Gravier
Où les MODISTES et les COUTURIERES en ROBES trouveront tout ce dont elles auront besoin et où les marchands de la campagne peuvent faire remplir leurs commandes de CHAPEAUX DE DAMES GARNIS, &c., aux conditions les plus favorables.
DANIEL GORREN,
No 27 de la rue des Magasins.
1er nov—[illegible]

Achetez vos Lainages chez
GUÉBLE & NIPPERT,
137.....RUE DU CANAL.....137
(BATISSE TOURO)
QUI offrent leur grand assortiment de Lainages à très bas prix [illegible]
Châles tricotés [illegible]
Manteaux et Sacs pour enfants.
Bonnets, Bas et Chaussettes pour enfants.
Manteaux cachemire [illegible]
[illegible]
Tous ces articles [illegible] 11 oct—1m—PP—DMeV

Grande Ouverture le 4 Novembre.

F. ISRAEL,
156......RUE DU CANAL......156
Une porte après le coin des rues Baronne et Canal.
Ci-devant occupé par M. PECK, (Machines à coudre)
J'ai l'honneur d'informer ma clientèle et le public en général que j'ai transporté mon magasin de la rue du Cirque au No 156 de la rue du Canal, dans l'ancienne maison de M. Peck, où j'ai un grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON. [illegible]
POPELINES nouveautés unies, rayées et à fleurs,
ALPACA unis et à dessins,
MÉRINOS FRANÇAIS toutes les nuances,
MOUSSELINE DE LAINE unies,
TARTANS tout laine, à dessins et à carreaux.
Articles de Deuil, tels que:
ALPACA NOIR,
MÉRINOS,
BIARRITZ,
POPELINE,
MOUSSELINE DE LAINE, 4 4 et 10/4,
MOUSSELINE DE LAINE simple largeur,
TAMISE,
BOMBAZINE,
GRISAILLES pour demi deuil, unies et à carreaux.
J'appellerai l'attention sur les SOIERIES unies et en couleur que j'offrirai à des prix très bas.
50 pièces de DAMAS LAINE pour rideaux.
Un fort lot de MOUSSELINE Jacquard pour rideaux.
MOUSSELINE à fleurs, unies et à carreaux,
RIDEAUX brodés,
NANSOUS français,
JACONATS et PERCALES français,
MOUSSELINE impériale,
MOUSSELINE suisse, 4/4, 6/4 et 8/4,
PIQUÉ jaune et rayé,
COIFFURES nouveautés pour théâtre,
BRODERIES tout genres,
VALENCIENNES et FARURES,
CORSAGES brodés,
LINGERIES pour dames,
VOILETTES, couvre-tête,
Un grand assortiment de DENTELLES en tous genres.
JUPONS laines, hautes nouveautés,
JUPONS crinolines,
JUPONS blancs, de tout genre,
BONNETERIE française anglaise et allemande pour dames messieurs jeunes filles et garçons.
CRAVATES en soie, pour dames et messieurs
MOUCHOIRS français unis, ourlés, pour dames et messieurs
TULLE blanc et noir, 10/4 et 12/4.
Un assortiment de SERVIETTES, NAPPES, TAIES D'OREILLERS, et en général tout ce qui concerne les articles de ménage.
CHALES cachemire et laine,
Un grand assortiment de marchandises en coton, telles que INDIENNES, COTON à draps et différents autres articles.
J'appellerai aussi l'attention des dames sur mon assortiment de CORSETS français en tous genres et à bas prix
Un petit lot de CORSETS andalous,
Un fort lot de CONFECTIONS de soie, nouveautés
Un lot de GANTS garantis Jouvin, qui sont un peu piqués que nous vendrons à 25, 50 cts et $1 la paire.
Par le prochain arrivage, je recevrai mon assortiment complet de MANTEAUX, SORTIES DE BAL, etc.
1er nov—6t

LIBRAIRIE J. A. JAQUET.
139..........ROYALE..........139
REÇU PAR LE SAXONIA.
UN lot assorti des romans les plus en vogue, parmi lesquels un grand nombre de nouveaux, des auteurs suivants:
PONSON DU TERRAIL, XAVIER DE MONTEPIN, MME AUDOUARD, PAUL FEVAL, PAUL DE KOCK, HENRY DE KOCK, COMTESSE DASH, DEBAY, E. DE BERTHET, E. GABORIAU, E. CAPENDU, GOZLAN, HOUSSAYE, MONSELET, GENOUILHAC, FOUDRAS, ANCELOT, A. DUMAS père et fils, RUDOLPHE, CHAMPFLEURY, DUPLESSIS, H. MURGER, MERY, AIMARD, GONDRECOURT, &c. [illegible]
Ainsi que le Théatre complet de Scribe et les opérettes d'Offenbach telles que la Belle Hélène, la Grande duchesse de Gérolstein, la Belle Hélène, Orphée aux Enfers &c. On trouvera également à la librairie "La plus belle des Mondes habités" dont le premier envoi a été rapidement écoulé.
1er nov—3 [illegible]

CHARBON! CHARBON!
CHARBON, CHARBON.
SPENCER FIELD Jr. a l'angle des rues Camp et Girod a continuellement du charbon Pittsburg anthracite et Cannel qu'il livre au plus bas prix du marché.
29 oct—1 mo—1 (2)

CHARBON
CHARBON.
JOHN H. SMITH.
MARCHAND DE CHARBON.
Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier.
Dépôt, au pied de la rue Calliope, Nlle-Orléans.
Il livrera du Charbon de Pittsburg à raison de 75 cents le baril. 25 oct—1m

CHARBON. CHARBON.
C. TYLER,
Marchand, en gros et en détail de charbon Pittsburg Anthracite et Cannel. Bureau No 15 de la rue Carondelet, approvisionne, aux plus bas prix du marché, tous les habitations, les fonderies, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc.
25 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. M. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier.
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.
Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les plantations seront approvisionnés, comme de coutume, par charrettes ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché. 25 oct—2m

L'HOTEL ST-CHARLES
sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS
sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.
Maj. W. A. HURD, Directeur.
25 oct—2m O. E. HALL.

Demande de Billets Hypothécaires,
Au No 138 rue de la Commune.
10 oct—1m, F. A. DUCROS.

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées

ELKIN & Co.,
168..............Rue du Canal..............168
En face Christ Church,
REÇOIVENT, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS,
BRUXELLES,
TROIS PLIS
et INGRAIN.
Egalement:
TOILES CIRÉES, STORES,
RIDEAUX DENTELLES et DAMAS
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 12sept au 31 déc P F

Seul Dépôt de Toiles Françaises.

P. BRIERRE,
No 5 rue de Chartres (au premier.)
TOILES de BERTRAND MILCENT,
Cambrai (France) et Courtrai (Belgique.)
Toiles de toutes espèces, Devants de chemises,
Linons, Mouchoirs,
Batiste, Services de table,
Toiles à draps, Linge de toilette,
Toiles pour trousseaux, etc., etc., etc.
1er nov—6t—PP

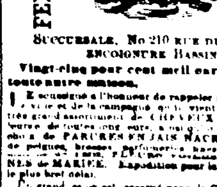
CHAUSSURES: CHAUSSURES!
Mme. ROY,
Encoignure Bourbon et Douane,
A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.
On trouvera également dans ce magasin: Guêtres en drap à boutons, pour enfants, toutes nuances; douillettes et pantoufles pour dames.
Aussi, Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que:
Chapeaux fins pour dames et pour enfants,
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, hautes nouveautés,
Robes de piqué pour enfants,
Gants et mitaines pour dames et pour enfants
Pèlerines d'astrakan pour dames,
Châles et nubias en laine,
Parures pour dames
Mais Antoinette brodées
Cravates de dentelle noire et grise. 1er nov—3m

CHANGEMENT DE LOCAL.

PEPIN & TURCOTTE
Ont transporté leur magasin au No
158.................RUE DU CANAL.................158
Ancien local de MM. Reiman & Friedlander. Ils continueront à y vendre leurs marchandises, pour cause de liquidation, à un
GRAND SACRIFICE.
Les dernières émeutes nous ayant empêchés de les offrir à l'encan, nous nous sommes décidés à vendre notre stock entier à l'amiable, sans égard aux prix coûtants, le MERCREDI, 4 novembre, à notre nouveau local.
Nous engageons les acheteurs à venir examiner notre grand stock.
Popelines, Drap Impératrice, Drap Alma, Sultane, Soieries à raies et unies, Foulards, barèges, Moire antique, Châles, Manteaux soie et drap. Serviettes toile, Linge de table français, Toile française et Toile anglaise à draps, Bonneterie française, anglaise et allemande, Mouchoirs toile et dentelle, unis et brodés, Bandes brodées, Dentelles, Valenciennes et Guipure, Bonnets d'enfants, Manteaux et Garde-Robes, Cols et Manchettes, unis et brodés etc. etc., que nous offrons à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, afin d'en faciliter la vente.
Nous offrons également un grand stock de marchandises américaines que nous vendrons au PLUS BAS PRIX. 1er nov—1m

Mr. P. F. DIETRICH
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin de
VARIÉTÉS
au No 164 rue Royale face à l'Hôtel St-Louis. On y trouvera un grand assortiment de
Spécialité de CANNES, OMBRELLES, PARAPLUIES, ARTICLES D'HOMMES et FANTAISIES POUR DAMES.
Un atelier est attaché à l'Etablissement pour la réparation et la confection des CANNES, EN TOUT CAS, PARAPLUIES, EVENTAILS.
Vente de JOUETS d'ENFANTS de toutes sortes, 24oct—1m P.P

MAISON FELIX SARON 14 Rue Baronne PRES CANAL.



SUCCURSALE, No 210 RUE DU CANAL,
ENCOIGNURE BASSIN.
Vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison.
LE soussigné a l'honneur de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un assortiment de CHEVEUX [illegible] de PARURES EN JAIS NACRE ET ACIER, et peignes, brosses, [illegible] COURONNES DE MARIÉE. Exposition pour la campagne dans le plus bref délai.
Un grand salon est réservé pour la COIFFURE de DAMES pour bal et soirée. Abonnement à la semaine et au mois.
Aussi—Frisures et coupe de cheveux des ENFANTS à [illegible]
FÉLIX SARON

FUSILS! FUSILS!

CARABINES WINCHESTER.
AYANT reçu un stock complet de ces Carabines, nous sommes à même de répondre promptement à toute demande. On ne connaît, aujourd'hui, que cette arme qui soit égale dans le monde sous le rapport de la rapidité avec laquelle on la charge et la décharge. Elle est égale de toutes les autres sous le rapport de la précision, de la portée, de la pénétration, [illegible]. Chaque carabine est garantie. Le dépôt des fabricants est le No 73 de la rue Vieille Levée, en face du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
16 oct—1m FOLSOM BROTHERS, Agents.

Fusils! Fusils!
No 20—rue Toulouse—No 20.
M M. PAUL ADOUE & CO. ont l'honneur d'annoncer aux amateurs de chasse et aux marchands de la campagne qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages directs de la Manufacture de St-Etienne des FUSILS de [illegible]
Qu'ils vendront à des conditions très avantageuses, par lots ou en détail. 1er nov—6t

80..........RUE DU CANAL..........80
AGENCE DE
Fusils Anglais et Français.
—EN MAIN—
Un Assortiment Complet.
ARTHUR OLIVIER,
80, rue du Canal.
17 sept 2m (Au Premier.)

BOULANGERIES.

Bourbon Bakery.
58 et 60, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
M. J. LANGLES a l'honneur de rappeler à ses nombreux clients de la ville et de la campagne et au public en général qu'il a toujours en main un assortiment complet de pains et biscuits de toute espèce, frais et de première qualité, dont les prix offrent des avantages marqués
TELS QUE:
PILOT BREAD.
SODA CRACKERS.
CREAM do
BUTTER do
PIC-NIC do
CRACKNEL CRACKERS.
GINGER NUTS.
Et toute espèce d'autres biscuits qui se vendront sur la place de la Nouvelle-Orléans.
11 oct—6t—1m 3ps

BISCUITS BISCUITS.
Old Basin Bakery,
P. BIZOT & SISSAC,
NOS 7 et 9 Carondelet Walk. Cette boulangerie [illegible] des marchands de la ville et des campagnes offre en vente des biscuits de toute espèce et de première qualité, à 10 pour cent au-dessous des prix courants.
16 oct—3m

71 rue du Camp 71

I. G. BERRY & Co.

Marchands de GROCERIE, de fonds et de fantaisie.
Les ordres des familles sont l'objet d'une attention spéciale. Les marchandises sont livrées sans frais de transport. 17 oct—1m

UNE NOUVELLE SENSATION.
LE PUBLIC est informé que le soussigné s'est procuré et fait fonctionner une des célèbres machines patentées, de CAMP, à brosser les cheveux. [illegible] au No 149 de la rue de la Commune, entre les rues St Charles et Carondelet. Comme c'est la première qui ait jamais été apportée à la Nouvelle-Orléans, le public est invité à venir la faire fonctionner.
27 oct—1m GUSTAVE HUBENER propriétaire

CHAUX DE COQUILLES
Pour les Habitants Sucriers.
LES habitants sucriers pourront maintenant acheter de la chaux [illegible]
A vendre par WM. L. CUSHING,
No 91 de la rue St-Charles, coin Union, ou au No 165 de la Promenade Carondelet, Vieux Bassin. 25oct—1m

A. BROUSSEAU & Co.,
17..................Rue de Chartres..................17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco
COUVERTURES de tables et de pianos. STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables. TOILES CIRÉES dites enamelled.
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

L. GRESSON,
PEINTRE,
193 et 195 rue Bourbon, près l'Opéra.
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, ainsi d'ARTICLES DE PIÉTÉ, Images, chapelets, gravures, tableaux, &c. &c.
Il se charge de la pose des papiers, ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 5 NOVEMBRE — CLASSE 522.
Décidé par le tirage de la loterie de l'Etat du Missouri.
Plan de Police

11	15	4	64	21	25	10	27	19	8	23	58	—

Les soussignés donnent les renseignements et paient les montants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD,
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues St-Charles et Union.
AVIS.—Méfiez-vous des prétendues loteries.—La loterie de Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendues primes gagnées, ni de lots insignifiants, ni des noms de personnes qui les ont gagnés.
14 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de maçons.
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 5 NOVEMBRE.
No 500

41	5	13	29	61	52	39	30	2	39	19	40	—

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de Géorgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 18 Commercial Place, où l'on peut les voir.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

LEON GODCHAUX,
MANUFACTURIER ET MARCHAND
—de—
GROS ET DETAIL
d'Habillements, Chapeaux, Etc.,
POUR HOMMES ET ENFANTS.
Nos. 81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée,
NOUVELLE-ORLEANS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, que son assortiment en fait d'HABILLEMENTS pour Hommes et Enfants ainsi que CHAPEAUX, etc. est maintenant au complet, et il invite tous ceux ayant besoin d'articles de ce genre à venir examiner son STOCK IMMENSE qui comprend des vêtements de toutes coupes et de tous prix.
Spécialité de Linge d'Enfants.
Venez vous convaincre des BONS MARCHÉS.
LEON GODCHAUX
Nos 81 et 83 rue du Canal,
213 215 et 217, rue Vieille-Levée.
22 oct—1m

Vins d'Espagne.
LE soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne, de choix, tels que—
St-Vincent, Rancio,
Sherry, Nos 1 et 2, Garnacha,
Macabeo, Sauterne,
Oporto,
qu'il offre à bon marché.
M. PESANT.
5 oct—1m 5, rue Carondelet.

FANTAISIES NOUVELLES.
LA Maison Derbès offre en ce moment à sa clientèle un des plus beaux assortiments d'articles de MODES et NOUVEAUTÉS qu'il y ait sur le marché.
Le stock, qui est un des plus variés, se compose de CHAPEAUX de toutes les formes et pour tous les âges, FLEURS, PLUMES, RUBANS de toutes qualités et largeurs, FRANGES et GALONS, PASSEMENTERIES, BLONDES, CREPES, TULLES, BRODERIES, GANTS, SOIERIES, VELOURS, ainsi que toutes les fournitures à l'usage des modistes et couturières.
SPÉCIALITÉ DE PARURES POUR MARIÉES.
Le tout est offert à des prix très modiques. Venez et jugez!
11 oct—1m J. DERBES Jr. 59 rue Royale.

Tabac de la Havane, en Feuilles.
Reçu, par le "Juniata," à son dernier voyage:
10 BALLES TABAC en feuilles, bien assorti, première qualité de Vuelta Abajo—droits de Douane payés—en magasin et à vendre par
C. J. LEVEQUE.
21 oct—1m—PP No 46 de la rue Vieille-Levée.

TOITS A L'ÉPREUVE DU FEU,
GARANTIS POUR CINQ ANS,
A MOITIÉ MEILLEUR MARCHÉ
que les toits en ardoise, ferblanc et goudron,
Réparés et garantis par FAGE & Co,
No 8 de la rue du Camp,
21 oct—1m Nouvelle-Orléans.

A Vendre.
LE CAFÉ situé à l'encoignure Toulouse et Bourbon, en face à l'Opéra français, faisant de très bonnes affaires durant la saison théâtrale.
S'adresser sur les lieux, ou à L. Casson, 235 Vieille-Levée. 23 oct—1m

A Vendre.
LE MAGASIN DE CIGARES situé rue Royale No 171. S'adresser au Cabinet de Lecture de J. A. JAQUET,
17oct—1m No 139 rue Royale.

J. F. DITTRICH,
83.....RUE DE CHARTRES.....83
MANUFACTURIER et MARCHAND en gros et en détail de FUSILS, CARABINES, PISTOLETS, et tout article de chasse et de pêche. Il a un stock étendu et choisi d'articles de sport. Réparations faites avec célérité promptitude et exactitude. 20 oct—1m

CAFE MOKA,
Encoignure Madison et Chartres.
M. SPARI a l'honneur de rappeler à ses nombreux amis et au public en général, qu'il a toujours chez lui un [illegible] et qu'il est à même de donner [illegible] de la meilleure qualité. Il a aussi [illegible]
15 oct—1m

Propriétés à louer.

Maison à louer.
A louer immédiatement, une grande et belle maison, rue Royale 78, entre Conti et Bienville.
S'adresser à côté No 71. 6oct—6f

A LOUER.
La grande bâtisse en briques, à trois étages No 134 de la rue Bourbon, entre les rues Toulouse et St-Pierre, ayant plusieurs chambres, une dans toute la maison, hydrant, gaz, l'eau citerne, etc. [illegible] et au-dessous, grande cour privée.
ROBINSON & ALSTON,
Agents pour les propriétés foncières, Nos 22 et 24 de Commercial Place. 6 oct—2f

A LOUER.
1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.
2o Une MAISON basse, située à côté, rue Kerlerec. Possession immédiate.
S'adresser chez M. Dufour, au coin des rues Esplanade et Derbigny. 4 nov—6t PP

A LOUER.
La grande et belle maison No 115 de la rue Dauphine nouvellement peinte [illegible] au coin des rues Chartres et St Philippe, et rez-de-chaussée [illegible] Possession immédiate.
S'adresser à AVENDANO FRÈRES,
31 oct—1m No 156 de la rue Commune.

MAISON MEUBLÉE DANS LA RUE DE L'ESPLANADE, à louer. La maison à étage, admirablement située près le coin de la rue Rampart, [illegible] moderne. [illegible] s'adresser sur les lieux à W. F. CHAPMAN, au coin des rues Bayou et Cabildo. 27 oct—1m

A LOUER.
A LOUER, à partir du 1er novembre prochain, une MAISON dans le Deuxième District dans [illegible] St. Louis, Conti et [illegible]. S'adresser à M. [illegible] Bernard et Bons-Enfants, à la grocerie. 25 oct—1m

A LOUER.
Une maison à étage, située dans la rue des Ursulines, près Tonti, ayant 4 chambres et 2 cabinets cuisine à étage et 2 chambres; jardin, cour carrelée et arrière cour. Possession le 1er novembre. S'adresser sur les lieux. 21 oct

A Louer,
Le premier étage de la maison de l'encoignure Canal et Bourgogne (au-dessus du Hin [illegible]). S'adresser à Mme S. [illegible] 14 oct

A VENDRE.
Une propriété située à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, paroisse St-Jean Baptiste, rive gauche du fleuve, bornée par les habitations Marcellin Perrilloux et Valsin Marmillion, mesurant un demi arpent de face sur [illegible] de profondeur et comprenant une maison de résidence avec le dépendances nécessaires [illegible]
S'adresser à FIDEL & GIAUDOT,
Sept—1m Encoignure Chartres et St Louis, N. O.

A LOUER.
Une maison à deux étages, à trois rue des Remparts, No 175 entre St Pierre et Orléans.
S'adresser rue Ste-Anne No 230. 6 oct—2f

A LOUER.
UNE belle et spacieuse propriété avec jardin située rue St Pierre No 291, entre Claiborne et Derbigny.
Possession le 1er novembre prochain.
S'adresser à L. BARNATT, No 50 rue du Camp.

Belle résidence à louer.
LA MAISON No 48 rue Dame ne, entre Bourbon et Dauphine nouvellement réparée, consistant en un salon, salle à manger, et chambres à coucher, cuisine, cour, chambres à donner, à [illegible]
S'adresser à R. O'CONNELL,
23 oct—PP No 37 rue de Chartres.

Avis de Société.

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont formé une société sous la raison Payan & Zebal pour le commerce des habillements, de la lingerie et nouveautés [illegible] à l'Hotel St-Charles à la [illegible] de la Commune.

THOMAS C. PAYAN.
DANIEL L. ZEBAL.
Nlle-Orléans 7 octobre 1868. 1m PP

CONSERVEZ VOS DENTS,
J. A. CHAGAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
No 125 RUE DU CANAL.............125
entre Bourgogne et Remparts, met
tous ses soins à [illegible] toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 mai 1m PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

FAIT savoir au public [illegible]
Jusqu'à nouvel ordre, [illegible] partiront des [illegible] 10 heures du matin, 4 et 6 heures du soir. [illegible]
GEORGE PANDELY, Surintendant.
6oct—P.P—1m